



## Espace public et attractivité touristique *Jijel ou la quête de l'espace retourné*

**Sheherazad KHELFALLAH**

Maître de conférences, enseignante chercheuse,  
Département d'architecture, université de Jijel/Algérie  
Khelfallah.s@gmail.com

### Résumé

La problématique du tourisme urbain à l'ère de la globalisation et de la standardisation renvoie, aussi paradoxalement que cela puisse paraître, vers un retour aux sources et aux valeurs d'attachement. A l'opposé de ce que le tourisme de masse préconise, et au-delà des destinations sélectes et surfaites, le phénomène de tourisme local se voit grandir et accroître dévoilant des destinations jadis marginalisées et totalement oubliées. Entre arguments de respect environnemental, de développement local, de budget économique, de destination familiale, de sécurité urbaine ou de respect social, l'Algérie et ses villes s'inscrivent de facto dans cette effervescence en subissant des flux de vacanciers locaux de plus en plus importants.

Dans ce sens, notre travail s'attèle à étudier les dessous des attractivités touristiques envers la ville de Jijel à travers une lecture scénique de ses espaces publics aux dimensions multiples. Pour cela, l'espace public est considéré comme le plateau urbain sur lequel des cartes socio-touristiques trouvent le terreau de leurs existences : espace retourné (CÔTE, 1993) et intimité retrouvée (BOURDIEU, 1972).

C'est à travers des entrevues de recherche et des observations en situation -menées en période estivale- que les scènes des plateaux urbains vont être décryptées et analysées dévoilant dans leurs entrailles les sphères invisibles de l'espace public (HABERMAS, 1988) responsables des attractivités touristiques que porte cette ville. L'objectif étant de comprendre le pourquoi de ces flux (GOFFMAN, 1963), les raisons de leurs permanences ainsi que leurs impacts sur le paysage urbain (LYNCH, 1998).

La production spatiale de la ville de Jijel représentera au final le théâtre urbain d'un tourisme local au visage « de paysage naturel », au scénario « à huis clos » et aux textures « conservatrices ».

**Mots clefs :** espace public, espace retourné, attractivité, tourisme local, lectures scéniques.

### Abstract

The problematic of urban tourism in the era of globalization and standardization refers, as paradoxically as it may seem, to a return to the roots and values of attachment. In contrast to what mass tourism advocates, and beyond the select and overrated destinations, the phenomenon of local tourism is growing and increasing, revealing destinations that were once marginalized and totally forgotten. Between arguments of environmental respect, local development, economic budget, family destination, urban security or social respect, Algeria and its cities are de facto part of this effervescence by undergoing more and more important flows of local vacationers.

In this sense, our work aims to study the underside of tourist attractions towards the city of Jijel through a scenic reading of its multi-dimensional public spaces. For that, the public space is considered as the urban plateau on which socio-touristic cards find the ground of their existences: turned over space (CÔTE, 1993) and found intimacy (BOURDIEU, 1972).

It is through research interviews and on-site observations - carried out during the summer period - that the scenes of the urban plateaus will be deciphered and analyzed, revealing in their bowels the invisible spheres of the public space (HABERMAS, 1988) responsible for the tourist attractions that this city carries. The objective is to understand



the reason for these flows (GOFFMAN, 1963), the reasons for their permanence as well as their impacts on the urban landscape (LYNCH, 1998).

The spatial production of the city of Jijel will ultimately represent the urban theater of a local tourism with "the natural face" landscape, the "behind closed doors" scenario and the "conservative" textures.

**Key words:** public space, returned space, attractiveness, local tourism, scenic readings.

## Introduction

Les réflexions portées sur l'espace public trouvent leur fondement dans la phénoménologie, la sociologie urbaine, les politiques urbaines ou même le marketing urbain. Elles constituent ainsi un corpus multidisciplinaire et varié de dimensions : politiques, sociales, économiques, touristiques, totémiques, de gouvernances, etc.

Les expériences touristiques liées à l'espace public ainsi que les attachements et les projections affectives sur lui, en font une structure d'organisation existentielle de nature systémique (KHELFALLAH S. , 2021).

L'espace public devient le support d'un langage que va utiliser la société allochtone ou autochtone pour communiquer ses expressions. Cette communication peut être performance spatiale, sociale, ou même culturelle. Elle est cette appropriation tangible et sensible régie par une dimension politique, symbolique ou économique, nécessaire au développement sociétal. L'espace communicationnel devient propriété revendiquée et appropriée (MOLES, 1988).

## Espace public : entre cartes scéniques et cartes touristiques

L'espace public s'habille d'un double sens. Au singulier, il est lieu de pratiques sociales, revendications politiques ou philosophiques. Au pluriel, il est cet espace matériel que revendiquent les urbanistes (DEPAULE, 2009). Néanmoins, les deux approches convergent vers un aspect identitaire, significatif et de partage.

La notion d'espace public a émergé dans les années 60, elle prend son ampleur principalement grâce aux travaux d'Habermas Jürgen qui en 1962 publie sa thèse intitulée « l'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise ». Ce concept d'abord politique, s'est développé en sociologie puis en urbanisme vers les années 70. Il est alors devenu revendication des lieux, de pouvoir politique, de communication et de droit aux lieux.

L'espace public a désigné d'abord la sphère publique, le débat public (HABERMAS, 1988), puis l'espace de médiation porteur de valeurs urbaines (PLAN URBAIN, 1988). Il a ensuite désigné l'espace de rencontres et de relations sociales, pour devenir l'espace urbain et de mise en scène de la ville. Mais en fait, l'espace public est l'ensemble de tout ceci, il est la matrice des conditions sociales, économiques, esthétiques, politiques, et symboliques (HALL, 2011), matérialisées dans un espace d'abord abstrait pour en devenir matériel avec des formes et des usages (LEFEBRE, 1966).

Il est aussi cette vitrine de la ville, celle qui exhibe son identité et son image. L'espace public est alors paysage, ambiance, cadre de vie et « *Espaces de branchement* » (CHOAY & ALFONSO, 2004), dont l'usage est la dimension abstraite qui donne à sa géométrie une matérialité.

Au-delà du paysage et des vitrines d'exhibition, l'espace public se transforme en tableaux et en spectacles urbains transcrivant les scènes de la vie quotidienne (GOFFMAN, 1963) sur sa spatialité. Il prend alors du théâtre ses modèles et ses planches pour les transposer sur l'urbain faisant de la ville le grand théâtre de la ville urbaine. Ses textes, ses scénarios, ses personnages ou ses spectateurs sont directement inspirés sur l'urbains : les vécus, les récits, les usagers et les passants. L'espace public devient alors les plateaux de théâtralités urbaines conscientes ou

inconscientes régies par l'ensemble de ses usagers quotidiens ou circonstanciels (GOFFMAN, 1956).

Ce sont les usagers circonstanciels issus de pratiques touristiques qui nous intéressent dans cet article. Ces invités temporaires apportent avec eux les répercussions directes du tourisme local : économie, emploi, trafic routier, sécurité, nuisance sonore etc., comme les répercussions indirectes : les scènes, les mises en scène et les pratiques touristiques. Toutes représentent les nouveaux paysages urbains, les tableaux imagés et les théâtralités allochtones (KHELFALLAH S. , 2021).

Le tourisme local construit et déconstruit l'espace public selon les formes touristiques, les modèles de touristes ainsi que les sphères spatiales qui le portent. Une fois logées dans une niche spatiotemporelle de l'espace public (GEHEL & SVARRE, 2000) ces formes deviennent officiellement l'œuvre touristique, temporaire et allochtone, écrite à l'encre de ses usagers passagers.

### Corpus et méthodologie

Afin de découvrir les cartes visibles et invisibles que portent les théâtralités urbaines à caractère touristique, l'enquête de terrain a été notre choix : d'un côté des planches et des scènes urbaines, de l'autre l'observation et les entretiens de recherche.

### Présentation du corpus spatial et temporel

La ville de Jijel (ACL) dans ses limites urbanisables s'étale le long de la méditerranée offrant une continuité entre la terre et la mer : avec des paysages urbains nichés entre des paysages naturels et une topographie hissant les espaces publics sur le balcon de la côte. Telle est la carte postale qu'offrent la ville de Jijel et ses espaces publics objet d'étude.



Figure (01) : Les espaces publics de la ville de Jijel ACL

Source : Auteure, 2022

Les espaces publics de la ville de Jijel représentent toutes les planches urbaines détachées du privé, du bâti, de l'inaccessible et du clos : jardins, places, squares, rues, ruelles, boulevards, plages, etc. Ils sont aussi façades, élévations et profondeurs scéniques.

Ils sont étudiés en période estivale de juin à septembre où la fréquentation atteint son summum, et où les paysages urbains sont le plus imprégnés des présences et des pratiques.

### Méthodologie de recherche

L'entretien de recherche soutenu par l'observation en situation a été notre choix méthodologique. Cette combinaison « mixte » permet la fusion entre des méthodes



qualitatives ; descriptives et compréhensives et des méthodes quantitatives ; mesurables et chiffrées. Ceci permettra de palier les faiblesses de chacune tout en créant une synergie entre les deux : les données statistiques intégrant les significations descriptives et circonstanciées, et les données descriptives prenant en considération les opérateurs de quantification.

Ainsi et à travers la combinaison de ces deux techniques de collecte, à savoir : l'observation en situation, et les entrevues de recherche (techniques directes) nous allons essayer de déchiffrer et de comprendre le pourquoi des flux touristiques locaux, les raisons de leurs permanences ainsi que leurs impacts sur le paysage urbain.

### Résultats

L'enquête de terrain nous informe d'une emprise sur l'espace public de la ville de Jijel par une multitude de pratiques et d'usages. Cette emprise est inscrite sous la logique scénique où la ville est le grand théâtre de la vie urbaine, et les usagers ses acteurs, spectateurs ou metteurs en scène.

Plusieurs modèles de théâtralités urbaines sont nichés sur les parvis des espaces publics de la ville de Jijel : théâtralités 2.0, théâtralités féminines, théâtralités politiques, théâtralités autochtones et théâtralités allochtones. Ce sont ces dernières qui nous intéressent dans ce travail. Elles représentent les présences, les pratiques, les scènes et les paysages produits par la catégorie « vacanciers » séjournant dans la ville de Jijel le temps d'un court séjour à des fins de plaisance, de détente, de villégiature ou de vacances. Ces vacanciers représentent alors le corpus humain et social sur lequel notre recherche s'est construite : allochtones ou vacanciers, à la recherche d'un climat, d'un paysage, d'une proximité, d'un coût réduit ou d'une destination devenue attractive.

### Discussion des résultats

Les cartes urbaines superposées sur les cartes mentales du corpus humain informent sur : les soubassements responsables des attractivités touristiques envers la ville de Jijel, les raisons de leurs permanences ainsi que sur leurs impacts sur les paysages urbains. Les premiers représentent les invitations marketings, les secondes le terreau par lequel elles se nourrissent et les derniers les nouvelles cartes postales offertes à tous. Au final, la ville et ses espaces publics racontent le scénario inédit d'une ville longtemps renfermée sur elle-même, devenue prisée et offrant des planches et des plateaux qui invitent, incitent et encourage les allochtones à faire partie dorénavant de son paysage.

### *Le pourquoi de ces flux : l'invitation*

Au-delà du paysage maritime, végétal, minéral ou urbain, au-delà de la clémence climatique, de la crise du covid, ou des budgets raisonnables, la wilaya de Jijel et particulièrement son agglomération chef-lieu suscite un intérêt particulier et une attractivité grandissante pour les touristes locaux, régionaux et nationaux en expansion.

L'enquête de terrain informe d'une augmentation progressive du flux des vacanciers vers toute la wilaya de Jijel à partir des années 2000 (Fig.2).

En effet les années 2000/2010 marquent une nouvelle page dans les attractivités envers la wilaya de Jijel et notamment la période gouvernée par le wali MAABED (2004/2010), qui avec la conjoncture économique qui le permettait et dans le cadre d'une stratégie de remise à niveau socio-économique lance plusieurs projets d'ouverture de la ville. Elargissement de la route de la corniche, dédoublement de la RN 43 sur certaines parties, extension de l'aérogare, ouverture d'un port de pêche et de plaisance, projets de radio Jijel, réalisation du pôle universitaire de Tassoust, parc animalier d'El-Aouana, projets d'attractivités touristiques et de ZET, animations culturelles, opérations d'embellissement de la ville, éclairage public, hygiène etc. Jijel, ville

enclavée devient du jour au lendemain la scène de nouvelles pratiques et avec de nouveaux acteurs.

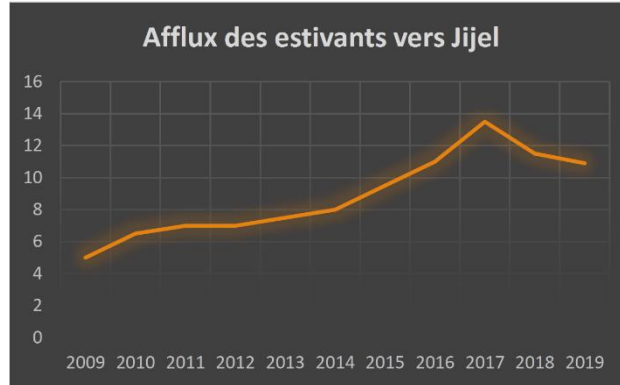


Figure (02) : Statistique des flux des estivants vers la wilaya de Jijel - recoupement entre les articles de journaux et la direction du tourisme  
Source : Auteure, 2022

Depuis, les manifestations festives affluent, et un nouveau modèle de vacanciers avec. Un tourisme national, principalement estival et familial. Les plages sont alors réinvesties en masse par de nouveaux locataires.

#### ***Les raisons de leurs permanences : l'espace retourné***

Au-delà des invitations politiques d'embellissements, d'infrastructures nouvelles et d'ouvertures touristiques, l'analyse lexicologique dévoile les cartes mentales responsables des nouveaux appétits envers la ville de Jijel et des permanences de leurs afflux : le caractère conservateur de la ville assurant l'intimité de cette catégorie allochtone.

En effet l'analyse des redondances textuelles issue des entretiens de recherche renvoie vers des lexies tels : HORMA, MOHAFIDA, AIB, sécurité et HOCHMA (Fig. 3).

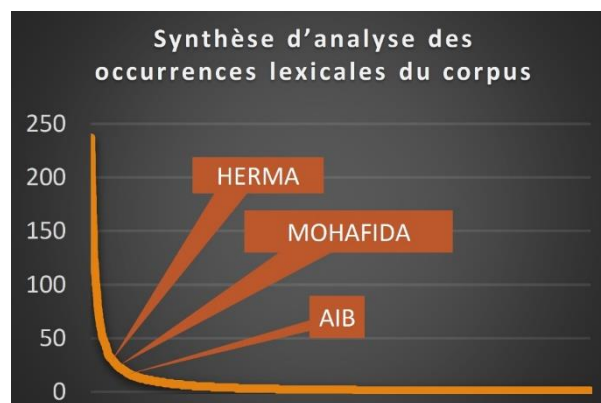


Figure (01) : Synthèse des occurrences lexicales de la catégorie allochtone

Source : Auteure, 2022

Ces lexies étudiées dans leurs unités de qualification informent de fortes connotations conservatrices et coutumières : « *A Jijel c'est le conservatisme. On est à l'aise, personne ne*

*nous dérange et on ne voit pas des choses qui peuvent nous déranger. Jijel est encore MOHAFIDA. Elle conserve encore la HERMA, la HECHMA, ils ont une retenue dans leur habillement, et par exemple on ne te dérange pas, il n'y a pas d'agression, il y a un respect » Narimene (Sétif).*

En plus d'être conservatrice, il semblerait que la ville de Jijel permet aux allochtones à la recherche d'intimité traditionnaliste de s'approprier l'espace public suivant leurs usages et habitudes exogènes (Fig. 4) jusqu'à devenir normes conventionnelles et habitudes perpétuelles : « On leur demande de ne laisser que les parasols et d'enlever les draps mais ils refusent. C'est comme ça ils veulent la HORMA » Yacine (maitre-nageur).



Figure (04) : Appropriation des plages par les allochtones

Source : Auteure, 2022

L'espace public porte désormais la trace et l'empreinte des attractivités touristiques. Ces sceaux en masse et en permanence redessinent alors les cartes imagées et imaginaires que portent la ville et ses espaces publics pour en faire le paysage d'une main mise conservatrice et assumée par tous.

Ce sont ces cartes invisibles de conservatisme, de main mise et d'acceptation de pratiques exogènes qui sont responsables des permanences touristiques, garantissant ainsi la fréquentation, la surfréquentation, l'habitude et surtout l'entraînement d'autres usagers à la demande des mêmes besoins.

### ***Les impacts sur le paysage urbain***

Ainsi, la ville de Jijel et ses espaces publics se transforment en scène urbaine combinant autochtones et allochtones et vacillant entre la mer et la terre, le commerce et le loisir, le flux et la masse. Ces scènes sont surtout le fruit de pratiques plurielles et régulières gravées à même les dimensions urbaines : d'un côté la plaisance, de l'autre les échanges.

D'abord la plaisance, elle apporte avec elle des mises en scènes programmées et organisées en exposition sous des thématiques de jardins en banquette, de places publiques en animation, de rues et de ruelles en lumière, de boulevards en musique et de balades en cortège (Fig. 5). L'urbain se met au service des pratiques à travers ses régisseurs autochtones pour s'habiller de clichés, de scènes et de textes destinés et au service des estivants.



Figure (05) : Pratiques urbaines dans l'espace public de la ville de Jijel entre plaisance et commerce

Source : Auteure, 2022

S'en suivent les mises en scène spontanées et non planifiées issues des « échanges » ; avec leurs lots de boutiques, de rencontres, de trouvailles ou de retrouvailles tous inscrits sous la logique de la vie socio-urbaine (Fig. 6). Ici les flux créent des microcosmes de conjonctures, de circonstances, de passages et d'évènements venant du hasard ou planifiés dans des cercles familiaux.



Figure (06) : Echanges, rencontres et balades sur le boulevard Rouibeh Hocine Jijel

Source : Auteure, 2022

Au final, l'image de la ville de Jijel et de son paysage urbain se transforme au rythme de ses usagers allochtones, de leurs pratiques, de leurs présences, de leurs dynamiques et surtout de leurs effervescences. Elle représente les actes et les chapitres des attractivités touristiques portées depuis l'ouverture vers l'autre.

## Conclusion

La ville de Jijel et ses espaces publics représentent le plateau urbain des nouvelles théâtralités à attractivités touristiques. Dans leurs parcours dévolution, la ville a ouvert ses portes et préparé ses vitrines, retourné ses espaces et accepté ses invités le tout sous des mises en scène de pratiques et d'usages inédits.

- D'abord l'ouverture politique ; elle est vitrine naturelle, embellissement structurel et invitation officielle ;



- S'en suit l'espace retourné ; il est conservatisme attirant l'introversion, MOHAFIDA convoquant la masse, HORMA imposant des barrières, et HOCHMA acceptant l'exogène ;
- Enfin les paysages urbains ; ils sont d'un côté des mises en scène organisées et orchestrées, de l'autre des scènes improvisées des pratiques exo-quotidiennes.

Au final, le tourisme principalement familial et la scène urbaine de la ville de Jijel mettent en marche une pièce théâtrale nommée : faire-part à l'espace retourné.

### Bibliographie

- BOURDIEU, P. (1972). *Esquisse d'une théorie de la pratique précédé de Trois études d'ethnologie kabyle*. Genève: Librairie Droz.
- CHOAY, F., & ALFONSO, E. (2004). *Espacements : L'évolution de l'espace urbain en France*. Milan: Skira.
- CÔTE, M. (1993). *L'Algérie ou l'espace retourné*. Constantine: Médias plus.
- DEPAULE, J.-C. (2009). La pratique de l'espace urbain. Dans P. PANERAI, J.-C. DEPAULE, & M. DEMORGON, *Analyse urbaine* (pp. 157-184). Marseille: Parenthèses.
- GEHEL, J., & SVARRE, B. (2000). *How to study public life (La vie dans l'espace public: comment l'étudier)*. Washinton: Island press.
- GOFFMAN, E. (1956). *The presentation of self in everyday life*. New York: Anchor Books.
- GOFFMAN, E. (1963). *Behavior in public places (Comportement dans les lieux publics)*. New York: The free press.
- HABERMAS, J. (1988). *L'espace public: Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*. Payot.
- HALL, E. T. (2011). *Le Langage silencieux*. Paris: Seuil.
- KHELFALLAH, S. (2021). Les nouvelles théâtralités de l'espace public et l'image de la ville. *Thèse de doctorat*. Biskra: Université de Biskra.
- KHELFALLAH, S. (2021). Urban theatricalities, a communicational claim. Reading of the scenic performances of the city of Jijel (Algeria) (Théâtralités urbaines, une revendication communicationnelle. Lecture des performances scéniques de la ville de Jijel (Algérie)). *Quaestiones geographicae*, 40(2), 5-17.
- LEFEBRE, H. (1966). *Le langage et la société*. Paris : Gallimard.
- LYNCH, K. (1998). *L'image de la cité*. Paris: Dunot.
- MOLES, A. (1988). *Théorie structurale de la communication et société*. Pars: Masson.
- PLAN URBAIN. (1988). *Espaces publics*. Paris: La Documentation Française.